

Sisteron

Rocher de la Baume (1147 m)

Par l'arête ouest et le trou de l'Argent

Topo rédigé par Pascal Sombardier en 2016, réactualisé en novembre 2023. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable. Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Accès et point de départ : Sisteron, hameau de la Baume, au pied de la grande baume en rive gauche de la Durance (route de Volonne - 470 m, et non 490 comme l'indique un panneau).

Dénivelé : environ 700 m. **Durée** : 3 h sur l'arête + 2 h de descente.

Difficulté : plusieurs passages escarpés et quelques pas d'escalade facile.

Je déconseille cet itinéraire aux personnes n'ayant aucune expérience de l'escalade.

La dalle Caliméro est assez ardue et il est impératif de s'y assurer malgré la chaîne (prévoir quelques dégaines), et surtout d'y assurer son second. Ne pas emmener de personnes inexpérimentées. Dans l'accès à l'arête et sur toute la première partie de celle-ci, on trouve de nombreux passages d'escalade parfois exposés.

Matériel : corde de 30 m pour assurer un second peu aguerris. Une lampe pour traverser le trou (70 mètres souterrains).

Carte IGN Top 25 : 3340 ET (Digne - Sisteron).

Attention : les divers topos que l'on trouve sur le Net préconisent une vire très exposée et dangereuse pour rejoindre l'arête. Il s'agit d'une mauvaise interprétation du topo initial que j'avais publié en 2016 dans « [Alpes, randonnées insolites et spectaculaires](#) », où je disais de passer de l'autre côté de l'arête après un petit ressaut menant à une brèche. Derrière celle-ci, le cheminement reste d'une difficulté et d'une exposition modérées, et assez homogène par rapport à l'ensemble. Pour éviter toute ambiguïté, j'ai rajouté ci-dessous un certain nombre de détails concernant cette première partie.

Itinéraires

L'arête ouest (*tirets jaunes sur la carte*)

Approche : prendre le sentier du trou de l'Argent qui part au-dessus du parking situé à droite après le pont sur la D4. Après quelques mètres sous les grandes dalles rocheuses du versant sud, le quitter presque immédiatement pour monter à gauche au niveau d'un grand filet de protection (*l'ancien sentier des grimpeurs passe dessous ce filet, mais il est évidemment plus simple de monter sur les rochers quelques mètres avant*). On grimpe ainsi une dizaine de minutes sur une trace dans des gradins, on évite un autre filet de protection et on se rapproche du pied de la falaise jusqu'à un panneau indiquant le secteur d'escalade de *la Libre Errance*. Le dépasser pour repérer, 30 mètres plus loin, une chaîne en haut d'une dalle située sous un troisième filet de protection.

On l'atteint en partant du pied de la voie *Caliméro* (*nom inscrit sur la dalle. S'assurer sur les points en place*) et en traversant quelques mètres délicats à gauche. Une fois en haut du ressaut chaîné, partir à droite sur une rampe garnie de rochers-escaliers assez raides, mais faciles. On longe le pied d'une barre en haut de laquelle se trouve un quatrième filet de protection. Sur la droite du filet, franchir la barre par un mur court, mais délicat au départ (*courte-échelle bienvenue*). Tirer ensuite à gauche

au-dessus du filet en visant un gros mur bâti sur un petit promontoire à une centaine de mètres. Une fois sous les rochers qui soutiennent ce mur, sans y monter, prendre une rampe commode qui se dévoile à droite. La remonter sur moins d'une cinquantaine de mètres de distance et gravir un mur évident de 4 à 5 mètres muni de grosses prises. Sur la vire au-dessus, traverser à droite sur à peine une dizaine de mètres ⁽¹⁾ et gravir quelques rochers peu raides dans un petit couloir d'environ 4 mètres qui monte vers une brèche peu marquée. On passe alors de l'autre côté de la crête, et on trouve une rampe qui se grimpe facilement en contrebas de celle-ci par des rochers-escaliers.

1 - Il semble qu'à cet endroit, les auteurs des topos publiés sur le Net (C2C et Altituderando notamment) aient continué sur la vire à droite dans le même versant sud, pour s'engager sur la vire exposée dont il est question dans la mise en garde faite plus haut.

L'arête : rester en contrebas et à gauche du fil en utilisant des prises et des marches commodes. Quelques ressauts plus délicats font appel à des rudiments d'escalade, mais il est possible d'y assurer un second sur des becuets ou des arbustes. Après une plate-forme où l'on peut voir l'inscription « marseillaise » de Xavier Déchaux, descendre à droite (petite sente) et passer une brèche par un petit mur pour revenir en versant nord, où l'on évolue facilement, toujours quelques mètres en contrebas. Une longue partie effilée peut s'éviter ensuite par la droite, mais malgré les apparences, l'arête reste bien praticable et plus amusante que les passages dans les buis. Globalement, il ne faut de toute façon jamais trop s'éloigner de l'arête, passer à droite ou à gauche quand elle trop effilée, mais toujours y revenir. Après un replat vers 850 m, cela devient plus tranquille et, à 900 m, on se trouve sur un véritable sentier. On arrive ainsi au point de jonction avec le chemin balisé en jaune venant du sommet et descendant dans le versant nord au col de Mézien. Il faut continuer sur l'arête environ 300 m pour voir les câbles qui descendent à droite au trou de l'Argent (*le sommet 1147 m est encore 3 minutes plus loin et peut se faire en aller-retour*).

Descente (*par le parcours classique du trou de l'Argent, tracé en rouge sur la carte*) Les câbles alternent avec une trace qui tire vers l'est jusqu'à une grande inscription de Xavier Déchaux évoquant les guerres de Religion. L'entrée du trou est un peu après. Après l'avoir traversé, partir à droite (en regardant en bas) vers un autre trou au pied de la falaise. Il ne reste qu'à dévaler une bonne trace jusqu'au chemin principal que l'on prend à droite.



L'arête ouest est en tirets jaunes (les pointillés jaunes indiquent une variante, décrite aussi comme descente possible au retour du trou de l'Argent classique). L'itinéraire classique du trou de l'Argent est en rouge. Sa descente en versant nord est en orange.

Le trou de l'Argent classique (tracé rouge sur la carte)

Pour ceux qui ne se sentiraient pas de passer par l'arête ouest, la boucle classique du trou de l'Argent constitue déjà une très belle et pittoresque balade.

Pour cela, il faut rester sur le sentier balisé qui part au-dessus du parking du pont sur la Durance et grimpe longuement en traversant le versant sud (à savoir en cas de mistral : on est à l'abri !). Il parvient dans une zone dégradée par un incendie au-dessus d'une piste forestière. Il la surplombe en virant à droite pour atteindre une croupe. Il faut grimper sur celle-ci par la bonne trace à gauche jusqu'au pied de la falaise. Le premier trou rencontré n'est pas le bon et il faut traverser quelques mètres à droite pour apercevoir des échelons. Après la traversée du trou, gagner la crête par des câbles. Sommet à droite en 6 minutes AR.

Descente (en orange sur la carte) : revenir sur la crête et la poursuivre sur 300 mètres environ. Le sentier balisé en jaune descend à droite ⁽²⁾ vers le col de Mézien. Arrivé à celui-ci, couper le premier lacet de la route puis la suivre jusqu'à l'épingle suivante où il faut s'engager sur une piste qui ramène au hameau de la Baume.

2 - Plutôt que ce sentier qui plonge dans le sombre et humide versant nord pour finir sur des routes et des pistes, je conseille de poursuivre encore 20 minutes sur l'arête ouest décrite plus haut à la montée. Elle est pourvue d'une bonne sente à ce niveau. Vers 950 m, alors que la sente remonte légèrement après une grande échancrure, on voit un chemin très bien tracé qui part en traversée vers l'est (pointillés jaunes sur la carte). Il effectue quelques lacets avant de tirer franchement vers l'est (marques bleues) à travers une plantation de pins destinée à reboiser ce versant incendié. On rejoint ainsi, dans son grand virage, le sentier pris à l'aller.